

Préoccupations climatiques

Enquête de santé 2023-2024

Octobre 2025

Rana Charafeddine • Sabine Drieskens • Lydia Gisle

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier :

- le personnel de Statbel pour l'organisation du travail de terrain.
- les enquêteurs de Statbel pour la prise de contact et la collecte des données.
- les personnes qui ont volontairement donné de leur temps pour participer à l'enquête.
- Ledia Jani et de Laïla Boulbayem de Sciensano pour leur support logistique et administratif.

L'enquête est réalisée à l'initiative de :



En collaboration avec :



Merci de citer cette publication comme suit :

Charafeddine R, Drieskens S, Gisle L. Enquête de santé 2023-2024 : préoccupations climatiques. Bruxelles, Belgique : Sciensano ; 2025. Numéro de rapport : D/2025.14.440/125. Disponible en ligne : www.enquetesante.be

RÉSUMÉ

Les effets du changement climatique sur la santé sont multiples et bien documentés. Les phénomènes météorologiques extrêmes, comme les vagues de chaleur, les inondations et les fortes tempêtes qui y sont associées, entraînent une augmentation de la mortalité et de la morbidité. Ces phénomènes ont aussi un impact direct sur la santé mentale, en favorisant l'apparition de difficultés psychologiques face aux températures extrêmes, aux catastrophes climatiques et à leurs conséquences sociales et économiques. À ces effets directs s'ajoutent des conséquences indirectes : même sans avoir été personnellement exposées, de nombreuses personnes éprouvent de l'inquiétude, de l'anxiété ou de la détresse face à la crise climatique et à ses effets anticipés. Dans ce contexte, ce module de l'enquête de santé 2023-2024 vise à évaluer les perceptions et attitudes de la population à l'égard du changement climatique, ainsi que leur association avec le trouble d'anxiété généralisée.

On peut résumer les résultats comme suit :

Importance et inquiétude face au changement climatique

- 42,8 % de la population de 15 ans et plus considère la question du changement climatique comme très importante.
- Une majorité de la population de 15 ans et plus (72,0 %) se déclare inquiète au sujet du changement climatique, dont environ une personne sur cinq se déclare très inquiète (21,6 %).
- 17,4 % estiment que le changement climatique peut beaucoup leur nuire personnellement, tandis que 63,4 % pensent qu'il peut fortement nuire aux générations futures.

Ressentis face au changement climatique

- Parmi la population âgée de 15 ans et plus, les sentiments les plus fréquemment exprimés face au changement climatique sont l'impuissance (46,9 %) et l'intérêt (45,0 %).
- Une proportion importante de la population de 15 ans et plus évoque également des émotions négatives, telles que la tristesse (28,1 %), la peur (28,7 %), la colère (25,2 %) et l'anxiété (13,6 %).
- Des ressentis positifs sont également présents, bien qu'ils soient moins fréquents, notamment l'espoir (16,5 %) et, dans une moindre mesure l'optimisme (7,0 %).

Variations selon les facteurs socio-démographiques

- Les femmes se déclarent globalement plus préoccupées par le changement climatique et sont plus nombreuses à rapporter des émotions et sentiments négatifs.
- Contrairement aux attentes, ce ne sont pas uniquement les jeunes (15-24 ans) qui sont les plus inquiets face au changement climatique : l'inquiétude est élevée dans toutes les catégories d'âge. De même, les émotions et sentiments négatifs sont généralement aussi fréquents chez les 15-24 ans que chez les personnes d'âge moyen.
- Les personnes ayant un niveau de diplôme plus élevé se disent davantage préoccupées et rapportent plus souvent des émotions et sentiments négatifs.

Analyse du lien entre les indicateurs liés au changement climatique et le trouble d'anxiété généralisée

- La prévalence du trouble anxieux généralisé atteint 16,8 % parmi les personnes de 15 ans et plus se déclarant très inquiètes au sujet du changement climatique contre 11,8 % chez celles qui ne le sont pas ou le sont peu.
- 18,0 % des personnes qui estiment que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement présentent un trouble anxieux, contre 11,7 % parmi celles qui ne le pensent pas.
- De même, 13,7 % des personnes qui considèrent que les générations futures seront fortement affectées présentent un trouble anxieux généralisé, contre 11,3 % chez les autres.
- Les personnes rapportant des émotions ou sentiments négatifs face au changement climatique présentent également des taux plus élevés de trouble d'anxiété généralisé : tristesse (17,7 %), peur (18,5 %), impuissance (14,3 %), anxiété (24,2 %), sentiment dépressif (38,5 %) et dégoût (23,5 %). Ces taux sont nettement supérieurs à ceux observés chez les personnes ne rapportant pas ces émotions, pour lesquelles les proportions varient entre 10,6 % et 12,2 %.
- À l'inverse, des ressentis tels que l'intérêt (9,7 %) et l'espoir (7,8 %) sont liés à des taux plus faibles d'anxiété généralisée.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	3
INTRODUCTION	7
MÉTHODES : RÉSUMÉ	8
RÉSULTATS	9
1. Importance de la question du changement climatique	10
1.1. Prévalence	10
1.2. Différences démographiques	10
1.3. Différences socio-économiques	11
1.4. Association avec le trouble anxieux généralisé.....	12
2. Inquiétude au sujet du changement climatique	12
2.1. Prévalence	12
2.2. Différences démographiques	13
2.3. Différences socio-économiques	14
2.4. Association avec le trouble anxieux généralisé.....	15
3. Perception du risque personnel face au changement climatique	15
3.1. Prévalence	15
3.2. Différences démographiques.....	15
3.3. Différences socio-économiques	17
3.4. Association avec le trouble anxieux généralisé.....	17
4. Perception du risque pour les générations futures face au changement climatique	18
4.1. Prévalence	18
4.2. Différences démographiques.....	18
4.3. Différences socio-économiques	19
4.4. Lien avec le trouble anxieux généralisé	20
5. Ressenti face au changement climatique	20
5.1. Prévalence	21
5.3. Différences démographiques.....	21
5.4. Différences socio-économiques	23
5.4. Lien avec le trouble anxieux généralisé	24
DISCUSSION	25
TABLEAUX DE SYNTHÈSE	27
RÉFÉRENCES	31

Abréviations

°C	Degré Celsius
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
SASSY	Six Americas Super Short Survey, développé par le Yale Program on Climate Change Communication

INTRODUCTION

Selon le dernier rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) (1), la planète s'est déjà réchauffée d'environ 1,1 °C depuis l'ère préindustrielle, et le seuil de 1,5 °C sera probablement franchi dès les années 2030. Les effets de ce réchauffement sur la santé humaine sont multiples et bien documentés.

En effet, le réchauffement climatique entraîne des phénomènes météorologiques extrêmes tels que des températures exceptionnellement élevées, des vagues de chaleur prolongées, des inondations ou encore des tempêtes, qui augmentent significativement la mortalité et la morbidité. Par exemple, une étude menée à Bruxelles et Anvers a mis en évidence un seuil de température au-delà duquel la mortalité augmente : 22,8 °C à Bruxelles et 25,2 °C à Anvers (2). Au-dessus de ces seuils, chaque hausse de 1 °C s'accompagne d'une augmentation de la mortalité. Une autre étude a montré une augmentation significative des consultations médicales en Flandre lors de températures élevées, avec un risque particulièrement marqué pour certaines affections comme les problèmes dermatologiques, cardiaques et respiratoires (3). Ces risques concernent surtout les populations vulnérables, notamment les personnes âgées, les individus souffrant de maladies chroniques et ceux vivant dans des conditions socio-économiques précaires ou dans des logements mal adaptés aux fortes chaleurs.

Au-delà des impacts physiques, le changement climatique constitue aussi un enjeu majeur pour la santé mentale. Une étude américaine a montré que l'exposition à des températures mensuelles supérieures à 30 °C augmentait la probabilité de difficultés psychologiques (4). En Allemagne, les épisodes de températures extrêmes, qu'elles soient élevées ou basses, se traduisent par une hausse significative des appels à une ligne d'assistance psychologique (5). Les catastrophes climatiques elles-mêmes ont également des conséquences psychosociales durables. Ainsi, une étude portant sur les inondations de 2021 en Belgique a révélé que, deux ans après l'événement, plus de la moitié des participants déclaraient une détérioration de leur bien-être psychosocial, principalement liée aux difficultés financières engendrées par la catastrophe (6).

À ces effets directs s'ajoutent des effets indirects touchant des personnes qui, sans être directement exposées, ressentent inquiétude, anxiété ou détresse face à la crise climatique et à ses conséquences anticipées. Ce phénomène, qualifié d'« éco-anxiété », est encore récent dans la littérature scientifique et fait l'objet de diverses définitions et instruments de mesure (7). Il est toutefois admis que l'éco-anxiété se manifeste par un ensemble d'émotions négatives telles que l'inquiétude, la peur, la tristesse ou l'impuissance face au changement climatique. Contrairement aux troubles anxieux classiques, elle n'est pas considérée comme une pathologie en soi, mais comme une réaction psychologique rationnelle et proportionnée à une menace réelle. Néanmoins, lorsqu'elle est intense, elle peut altérer le bien-être et le fonctionnement quotidien.

Une étude en ligne réalisée en 2021 dans plusieurs pays francophones, dont la Belgique, auprès de participants recrutés via les réseaux sociaux, a montré que 11,6 % des répondants déclaraient ressentir fréquemment une anxiété climatique, parfois au point d'affecter leur vie quotidienne (8). Cette étude a également mis en évidence un lien entre éco-anxiété et comportements pro-environnementaux. Toutefois, ce lien est plus faible chez les personnes les plus anxieuses, chez qui l'anxiété peut devenir un frein à l'action (phénomène parfois qualifié « d'éco-paralysie »).

Dans ce contexte, il nous a semblé pertinent d'intégrer, pour la première fois, un module spécifique sur les préoccupations climatiques dans l'enquête de santé 2023-2024. D'autant plus qu'une proportion importante de la population en Belgique (78 %) déclarait être préoccupée par le changement climatique selon l'enquête climat de 2021 commanditée par le Service Public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement (9). Ce module a pour objectif d'évaluer les perceptions et attitudes de la population face au changement climatique, ainsi que leur association avec l'anxiété généralisée.

MÉTHODES : RÉSUMÉ

La méthodologie complète de l'enquête de santé 2023-2024 est disponible sur :

www.enquetesante.be

L'enquête de santé 2023-2024, la septième d'une série, a été commanditée par la Conférence interministérielle "Santé Publique" et réalisée par Sciensano, en collaboration avec Statbel pour le travail de terrain. Elle se distingue par une approche horizontale, qui permet de collecter simultanément des données sur la santé, les modes de vie, les soins de santé et les caractéristiques socio-économiques et environnementales. Cette approche offre une vision intégrée de l'état de santé de la population et de ses besoins. La répétition régulière de l'enquête permet d'en suivre l'évolution dans le temps.

L'enquête s'adresse à toutes les personnes résidant en Belgique, indépendamment de leur nationalité, leur âge ou leur statut juridique. Le Registre national, la base de sondage la plus complète du pays, a servi de source pour la sélection des participants. Dès lors, les personnes non inscrites dans ce registre, comme les sans-abri ou les personnes sans domicile légal, n'ont pas pu être prises en compte.

L'enquête a été menée dans une sélection de villes et de communes. Dans chaque commune, des ménages ont été tirés au sort et invités à participer. Si le ménage comptait entre un à quatre membres, tous étaient sollicités pour l'enquête ; si le ménage était plus grand, seuls quatre membres étaient sélectionnés, dont la personne de référence et son/sa partenaire. Les ménages refusant de participer étaient remplacés par un autre ménage aux caractéristiques similaires. Dans les ménages ayant accepté de prendre part à l'enquête, chaque participant a donné un consentement éclairé par écrit, conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD).

Structure de l'enquête

L'enquête comprend trois parties :

- Un questionnaire au niveau du ménage, par entretien oral, qui aborde la composition du ménage, les revenus, les dépenses de santé, les caractéristiques du logement, etc.
- Un questionnaire individuel, par entretien oral, qui porte sur les maladies chroniques, les limitations fonctionnelles et incapacités, la consommation de soins, etc.
- Un questionnaire à remplir soi-même par écrit, destiné aux personnes de 15 ans et plus, qui inclut des sujets plus sensibles tels que la santé mentale, la consommation d'alcool, la dépendance aux jeux, etc.

Collecte des données

En raison de circonstances exceptionnelles, notamment une forte pénurie d'enquêteurs, la collecte de données initialement prévue au cours de toute l'année 2023 a dû être prolongée d'un an, jusqu'au 31 décembre 2024. Au total, 15.951 ménages ont été invités à participer, dont 3.709 ont effectivement pris part à l'enquête. Cela a abouti à un total de 7.001 participants individuels.

Pondération et représentativité

Les résultats ont été pondérés pour refléter fidèlement la population en Belgique, en tenant compte de paramètres tels que la probabilité de sélection au sein du ménage et la distribution de l'échantillon selon le sexe, l'âge, la taille du ménage, la province, et le niveau d'éducation. Cela permet de calibrer au plus près l'échantillon des participants sur la population réelle, en prenant comme référence celle du 1^{er} janvier 2024.

RÉSULTATS

Ce rapport présente les indicateurs clés du module « Préoccupations climatiques ». Pour les chiffres détaillés, vous pouvez consulter nos pages web :

- L'ensemble des tableaux reprenant les résultats bruts et standardisés, ventilés par sous-groupes de population et regroupés par Région : www.enquetesante.be.
- L'outil d'analyses en ligne (HISIA) permettant de créer des tableaux et figures personnalisables : <https://healthinformation.sciensano.be/shiny/hisia/>.

Le module sur les « préoccupations climatiques » se compose de quatre questions qui abordent l'importance que revêt le changement climatique pour les personnes interrogées, le niveau d'inquiétude qu'il suscite, ainsi que la perception des risques qu'il représente, tant pour soi-même que pour les générations futures. Ces questions sont issues du questionnaire SASSY (Six Americas Super Short Survey), un outil développé aux États-Unis par le Yale Program on Climate Change Communication pour évaluer les attitudes des individus face au changement climatique. De plus, nous avons ajouté une question complémentaire visant à identifier les réactions émotionnelles de la population vis-à-vis du changement climatique, à partir d'une liste prédéfinie.

Dans ce rapport, nous avons également examiné le lien entre les attitudes face au changement climatique et le trouble anxieux généralisé. On parle d'anxiété pathologique lorsqu'elle est disproportionnée par rapport aux situations en cause (réelles ou anticipées), lorsque les inquiétudes persistent sur plusieurs mois et qu'elles échappent au contrôle de la personne. Cette anxiété entraîne alors une souffrance constante, qui perturbe le fonctionnement quotidien et les relations sociales des personnes concernées. Le trouble anxieux généralisé a été mesuré à l'aide de l'échelle Generalized Anxiety Disorder à 7 items (GAD-7).

AD01 : Au cours des 2 dernières semaines, avez-vous rencontré des problèmes tels que...:

- Vous sentir nerveux(se), anxieux(se) ou tendu(e)
- Ne pas pouvoir arrêter de vous inquiéter ou ne pas pouvoir contrôler vos inquiétudes
- Trop vous soucier à propos de différentes choses
- Avoir des difficultés à vous détendre
- Être si agité(e) qu'il vous est difficile de tenir en place
- Être facilement contrarié(e) ou irritable
- Vous sentir effrayé(e), comme si quelque chose de terrible allait se produire

Réponses possibles : Non, pas du tout / Oui, quelques jours / Oui, plus de la moitié du temps / Oui, presque tous les jours

Un indicateur la prévalence du trouble anxieux généralisé (AD_1) est construit à partir de cette échelle :

AD_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus avec un trouble anxieux généralisé (seuil de 10 et plus au GAD-7).

Pour plus d'information sur cet indicateur veuillez vous référer au chapitre « santé mentale » des rapports de l'enquête de santé 2023-2024.

1. Importance de la question du changement climatique

La question relative à l'importance accordée au changement climatique est formulée ainsi :

EA01 : Quelle importance accordez-vous personnellement à la question du changement climatique ?

Réponses possibles : Enormément d'importance / Beaucoup d'importance / Assez d'importance / Pas trop d'importance / Pas du tout d'importance

Un indicateur binaire, **EA01_1**, a été construit en regroupant les réponses « Enormément d'importance » et « Beaucoup d'importance » d'un côté, et les réponses « Assez d'importance », « Pas trop d'importance » et « Pas du tout d'importance » de l'autre.

EA01_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle.

1.1. Prévalence

En Belgique, 42,8 % de la population de 15 ans et plus déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle.

Spécificités régionales

On observe une variation régionale dans l'importance accordée au changement climatique : les résidents de la Région bruxelloise sont les plus nombreux à considérer cette question comme très importante (60,9 %), suivis de ceux de la Région wallonne (44,8 %), puis de ceux de la région Flamande (39,6 %). Ces différences restent significatives après standardisation pour l'âge et le sexe.

1.2. Différences démographiques

Aucune différence significative selon le sexe n'a été observée concernant l'importance accordée aux questions climatiques (Figure 1).

En revanche, il existe des différences significatives selon l'âge. Les jeunes sont nettement moins nombreux à considérer le changement climatique comme très important : seulement 32,4 % des 15-24 ans considèrent la question du changement climatique comme très importante, contre des taux variant de 40,3 % à 52,2 % chez les personnes âgées de 25 ans et plus, avec un pic chez les 65-74 ans.

Spécificités régionales

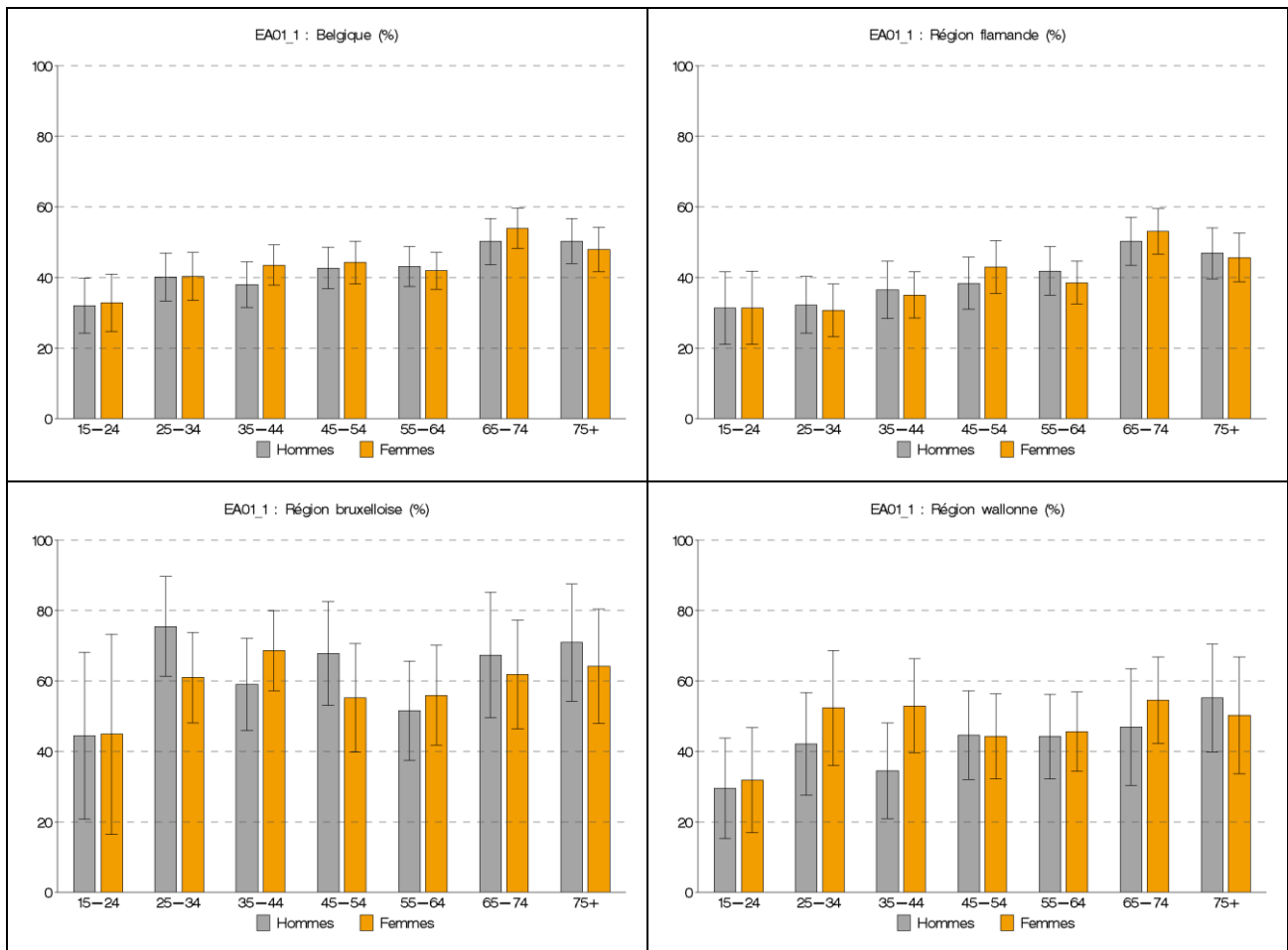
Les mêmes tendances nationales se retrouvent au niveau régional. Ainsi, aucune différence significative liée au sexe n'est observée dans les trois régions.

Concernant l'âge, les 15-24 ans sont significativement moins nombreux à déclarer la question climatique comme très importante par rapport aux groupes plus âgés :

- En Région flamande, 31,4 % des 15-24 ans considèrent cette question très importante, contre des taux allant de 40,6 % à 51,7 % chez les 45-54 ans jusqu'aux 75 ans et plus.
- En Région bruxelloise, 44,7 % des 15-24 ans considèrent cette question très importante, contre environ 68,4 % chez les 25-34 ans et 67,0 % chez les 75 ans et plus.

- En Région wallonne, 30,7 % des 15-24 ans considèrent cette question très importante, contre des taux de 43,9 % à 52,4 % chez les 25-34 ans jusqu'aux 75 ans et plus.

Figure 1 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle personnellement, par sexe, par âge et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



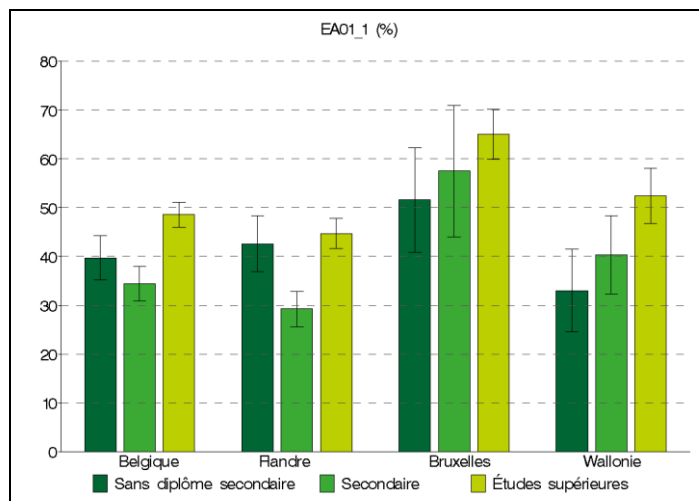
1.3. Différences socio-économiques

L'importance accordée à la question du changement climatique varie significativement selon le niveau d'instruction. Les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (48,6 %) sont plus nombreuses à considérer cette question comme très importante pour elles personnellement, par rapport aux personnes sans diplôme secondaire (39,7 %) et à celles possédant au maximum un diplôme secondaire (34,4 %).

Spécificités régionales

Dans les trois régions, on observe des différences similaires selon le niveau d'éducation : les diplômés de l'enseignement supérieur sont plus enclins à déclarer que la question du changement climatique leur paraît très importante.

Figure 2 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle personnellement, par niveau d'éducation et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



1.4. Association avec le trouble anxieux généralisé

En 2023-24, 12,8% de la population âgée de 15 ans et plus manifeste un trouble anxieux généralisé. Ce taux ne varie pas significativement selon l'importance déclarée à la question du changement climatique.

2. Inquiétude au sujet du changement climatique

La question relative à l'inquiétude face au changement climatique est formulée ainsi :

EA02 : Dans quelle mesure êtes-vous inquiet(te) au sujet du changement climatique ?

Réponses possibles : Très inquiet(te) / Assez inquiet(te) / Peu inquiet(te) / Pas du tout inquiet(te)

Deux indicateurs binaires ont été construits : **EA02_1**, qui regroupe les réponses « Très inquiet(te) » et « Assez inquiet(te) » d'un côté, et les réponses « Peu inquiet(te) » et « Pas du tout inquiet(te) » de l'autre, et **EA02_2**, qui celui-ci regroupe d'un côté les réponses « Très inquiet(te) » et de l'autre les 3 autres catégories de réponses.

EA02_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui se déclare inquiète au sujet du changement climatique

EA02_2 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui se déclare très inquiète au sujet du changement climatique

2.1. Prévalence

En Belgique, une large majorité de la population de 15 ans et plus (72,0 %) se dit inquiète au sujet du changement climatique, dont environ une personne sur cinq se déclare très inquiète (21,6 %).

Spécificités régionales

On observe une variation régionale dans l'inquiétude face au changement climatique : les résidents des Régions bruxelloise (75,5 %) et flamande (74,8 %) sont plus nombreux à rapporter leur inquiétude que ceux de la Région wallonne (65,0 %). Lorsqu'il est question d'une grande inquiétude, c'est surtout à Bruxelles que les taux sont les plus élevés (33,1 %, contre 21,8 % en Flandre et 18,2 % en Wallonie). Ces différences restent significatives après standardisation pour l'âge et le sexe.

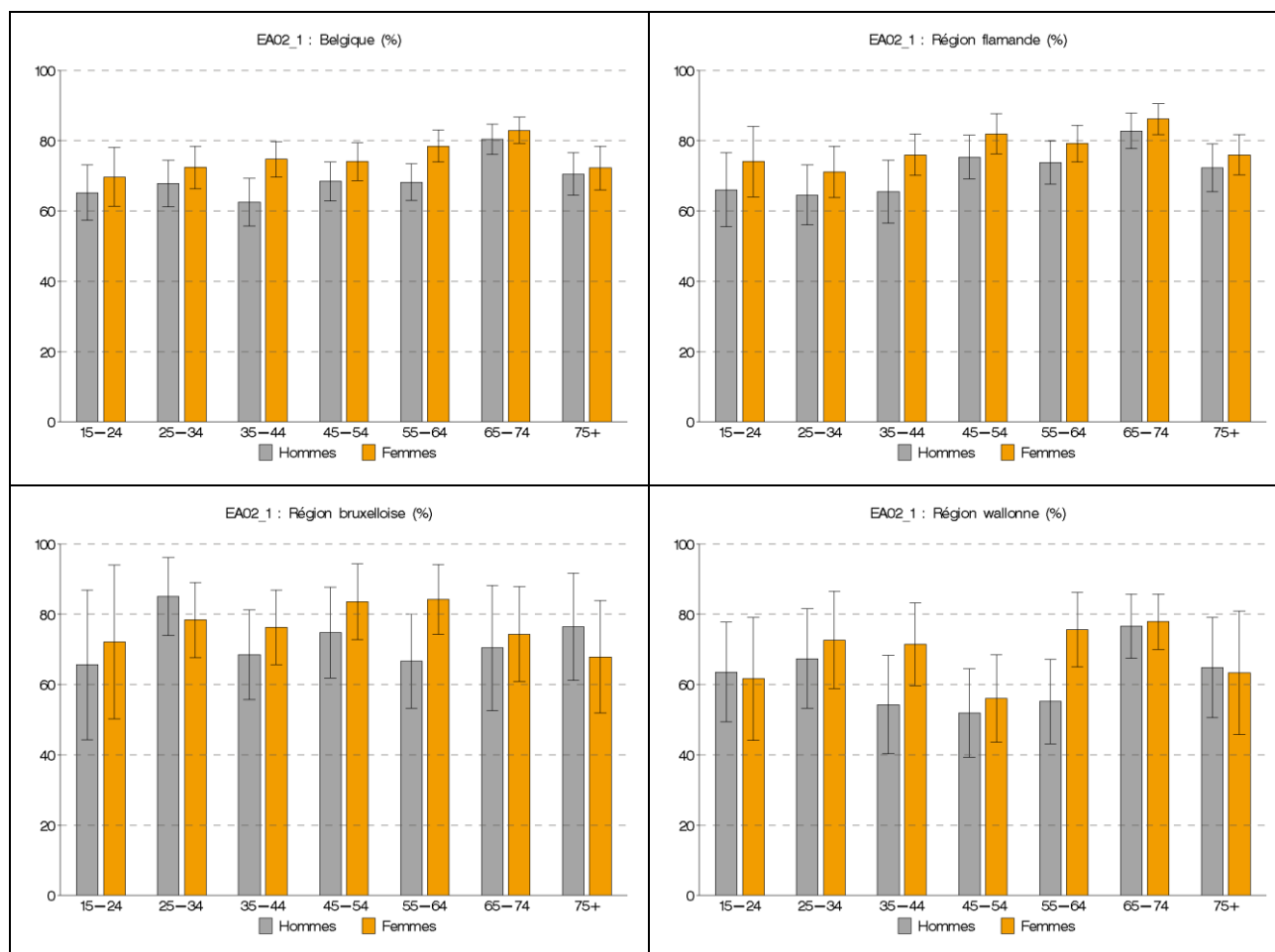
2.2. Différences démographiques

Les femmes (75,1 %) sont plus nombreuses que les hommes (68,6 %) à se déclarer inquiètes face au changement climatique. Par contre, il n'y a pas de différence par sexe lorsqu'il s'agit de forte inquiétude.

Concernant l'âge, les taux d'inquiétude sont assez élevés pour toutes les tranches d'âge variant de 67,4 % des 15-24 ans à 81,8 % des 65-74 ans. Les seules différences significatives c'est le taux plus élevé chez les 65-74 ans.

En ce qui concerne les personnes très inquiètes, on trouve des taux plus élevés chez les 15-24 ans (16,2 %) que chez les 35-54 ans (22,5 % à 24,3 %) et les 65 ans et plus (24,7 % à 25,5 %).

Figure 3 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui se déclare inquiète au sujet du changement climatique, par sexe, par âge et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



Spécificités régionales

Dans les trois régions, les femmes sont plus nombreuses à se déclarer inquiètes face au changement climatique. Cette différence n'est toutefois pas statistiquement significative à Bruxelles. En revanche, lorsqu'on considère le niveau de forte inquiétude, aucune différence n'est observée entre les sexes.

Dans les trois régions, les taux d'inquiétude face au changement climatique sont assez élevés pour toutes les tranches d'âge :

- En Flandre, les taux varient entre 69,9 % chez les 15-24 ans à 84,5 % chez les 65-74 ans, avec des différences significatives entre les 65-74 ans et les autres groupes d'âge.
- A Bruxelles, les taux varient entre 68,9 % chez les 15-24 ans et 81,8 % chez les 25-34 ans, mais il n'y a pas de différences significatives entre groupes .
- En Wallonie, les taux varient entre 54,0 % chez les 45-54 ans et 77,3 % chez les 65-74 ans, avec généralement des différences significatives entre les 65-74 ans et les autres groupes d'âge.

En ce qui concerne la part de la population qui est très inquiète, on retrouve des différences significatives selon l'âge seulement en Flandre, avec des taux plus faibles chez les jeunes : 14,9 % à 16,2 % chez les 15 à 34 ans contre 25,7 % chez les 45-54 ans et des taux de 26,2 à 27,5 chez les 65 ans et plus.

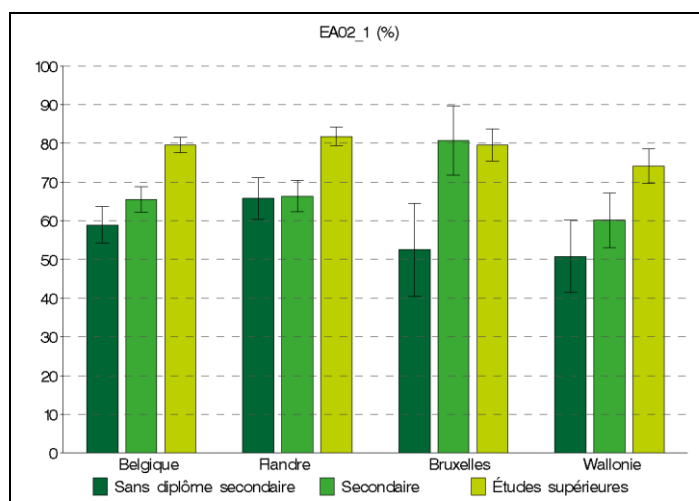
2.3. Différences socio-économiques

L'inquiétude au sujet du changement climatique varie significativement selon le niveau d'instruction (Figure 4). Les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (79,5 %) sont plus nombreuses à se déclarer inquiètes, suivies des personnes ayant au plus un diplôme secondaire (65,5 %) et enfin celles sans diplôme secondaire (58,9 %). Parmi les personnes très inquiètes, on retrouve une différence entre celles qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur (25,1 %) et celles qui n'en n'ont pas (17 % à 19 %).

Spécificités régionales

Dans les trois régions, on observe généralement des différences selon le niveau d'éducation : les personnes les plus diplômées sont plus enclines à exprimer leur inquiétude face au changement climatique.

Figure 4 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui se déclare inquiète au sujet du changement climatique, par niveau d'éducation et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



2.4. Association avec le trouble anxieux généralisé

En 2023-24, 12,8% de la population âgée de 15 ans et plus manifeste un trouble anxieux généralisé. Ce taux varie significativement selon l'inquiétude au sujet du changement climatique : 16,8 % des personnes très inquiètes au sujet du changement climatique présentent un trouble anxieux généralisé, contre 11,8 % parmi celles qui ne le sont pas ou le sont moins.

Après standardisation pour l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et la région, les personnes qui sont très inquiètes face au changement climatique ont 70 % plus de chances de rapporter un trouble anxieux généralisé par rapport à celles qui ne le sont pas ou le sont moins (OR = 1,70 ; $p < 0,001$).

3. Perception du risque personnel face au changement climatique

La perception du risque personnel lié au changement climatique est évaluée à partir de la question suivante :

EA03 : Selon vous, dans quelle mesure le changement climatique peut vous nuire personnellement ?

Réponses possibles : Beaucoup / Moyennement / Faiblement / Pas du tout / Je ne sais pas

Un indicateur binaire, **EA03_1**, a été construit en regroupant les réponses « Beaucoup » d'un côté, et les réponses « Moyennement », « Faiblement », « Pas du tout » et « Je ne sais pas » de l'autre.

EA03_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement.

3.1. Prévalence

En Belgique, la proportion de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement est assez faible avec un taux de 17,4 %.

Spécificités régionales

La région de résidence est significativement associée à la perception personnelle du risque liée au changement climatique : les résidents de la Région bruxelloise (28,4 %) sont significativement plus nombreux à déclarer que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement, suivis par ceux de la Région wallonne (19,1 %), et enfin ceux de la Région flamande (15,2 %).

3.2. Différences démographiques

Aucune différence significative selon le sexe n'a été observée concernant la perception du risque personnel lié à la question climatique (Figure 5).

En revanche, les jeunes et les personnes d'âge moyen sont significativement plus nombreux à penser que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement : des taux entre 18,6 % et 21,7 % chez les 15 à 54 ans contre des taux de 10,4 % à 14,7 % chez les 55 ans et plus.

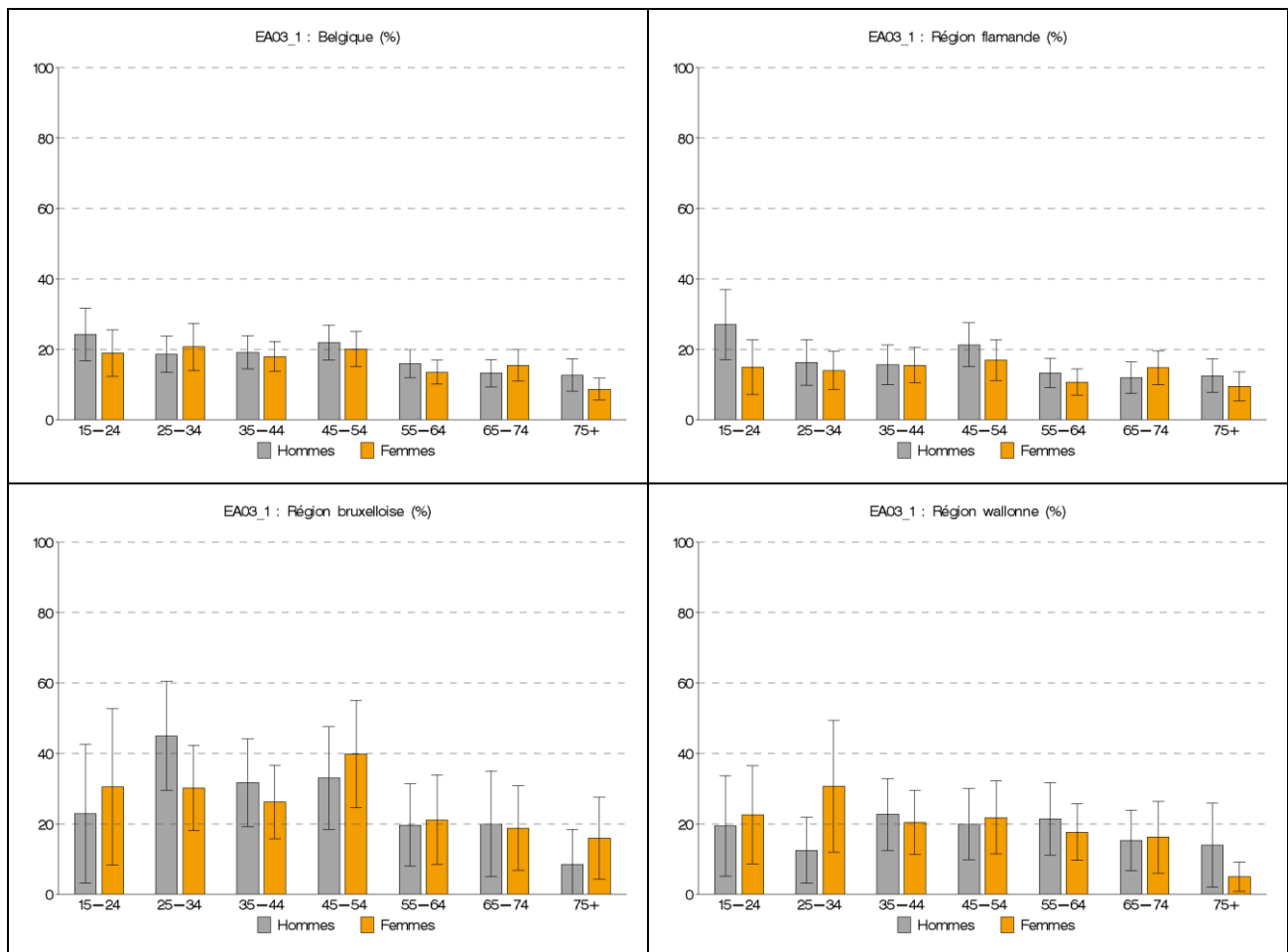
Spécificités régionales

De même, dans les trois régions, on n'observe aucune différence significative quant à la perception du risque personnel lié au changement climatique.

En revanche concernant l'âge, on note des taux significativement plus élevés de personnes qui pensent que le changement climatique les nuira personnellement chez les groupes plus jeunes :

- En Flandre, 21,2 % des 15-24 ans et 19,1 des 45-54 ans contre des taux de 10,8 % à 13,4 % parmi les 55 ans.
- A Bruxelles, 37,8 % des 25-34 ans et 36,1 % des 45-54 ans contre des taux de 12,9 % à 20,4 % parmi les 55 ans et plus.
- En Wallonie, 19,4 % à 21,8 % des 15 à 64 ans contre 8,9 % des 75 ans et plus.

Figure 5 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement, par sexe, par âge et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



3.3. Différences socio-économiques

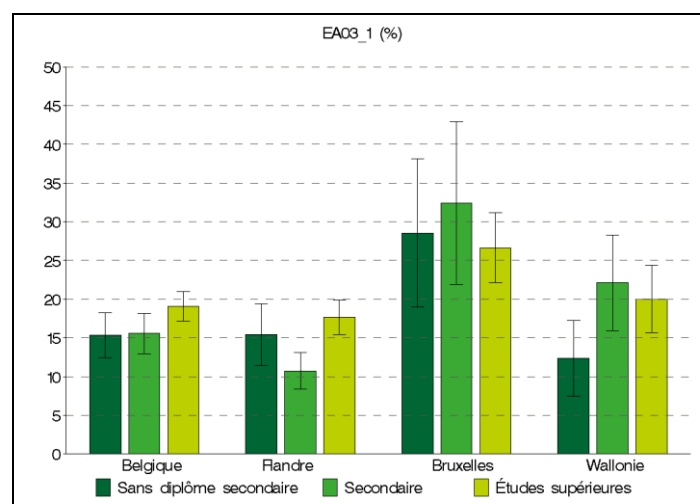
Au niveau national, on ne trouve pas de différences significatives quant à la perception du risque personnel lié au changement climatique selon le niveau d'éducation.

Spécificités régionales

Au niveau des régions, on ne trouve pas des différences systématiques selon le statut socio-économique :

- En Flandre, les personnes ayant au plus un diplôme de secondaire (10,7 %) sont moins nombreux à penser que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement que les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (17,7 %) et les personnes n'ayant pas de diplôme secondaire (15,4 %).
- En Wallonie, les personnes ayant au plus un diplôme de secondaire (22,1 %) ont un taux plus élevé que les personnes n'ayant pas de diplôme secondaire (12,4 %).

Figure 6 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement, par niveau d'éducation et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



3.4. Association avec le trouble anxieux généralisé

En 2023-2024, 12,8 % de la population âgée de 15 ans et plus présente un trouble anxieux généralisé. Ce taux varie significativement selon la perception du risque personnel lié au changement climatique : 18,0 % des personnes déclarant que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement présentent un trouble anxieux généralisé, contre 11,7 % parmi celles qui ne le pensent pas.

Après standardisation pour l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et la région, les personnes qui estiment que le changement climatique peut beaucoup leur nuire personnellement ont 60 % plus de chances de rapporter un trouble anxieux généralisé par rapport à celles qui ne le pensent pas (OR = 1,59 ; p < 0,001).

4. Perception du risque pour les générations futures face au changement climatique

La perception du risque que représente le changement climatique pour les générations futures est évaluée à partir de la question suivante :

EA03 : Selon vous, dans quelle mesure le changement climatique peut nuire aux générations futures ?

Réponses possibles : Beaucoup / Moyennement / Faiblement / Pas du tout / Je ne sais pas

Un indicateur binaire, **EA04_1**, a été construit en regroupant les réponses « Beaucoup » d'un côté, et les réponses « Moyennement », « Faiblement », « Pas du tout » et « Je ne sais pas » de l'autre.

EA04_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures.

4.1. Prévalence

En Belgique, une majorité (63,4 %) de la population de 15 ans et plus pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures.

Spécificités régionales

Les résidents des Régions bruxelloise (74,8 %) et wallonne (69,9 %) sont significativement plus nombreux que ceux de la Région flamande (59,0 %) à penser que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures.

4.2. Différences démographiques

Les femmes (65,6 %) sont plus significativement nombreuses que les hommes (61,1 %) à penser que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures (Figure 7).

Les jeunes sont significativement plus nombreux à penser que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures : 72,1 % des 15-24 ans contre des taux entre 57 % et 64 % chez les 35-64 ans et 55,7 % des 75 et plus.

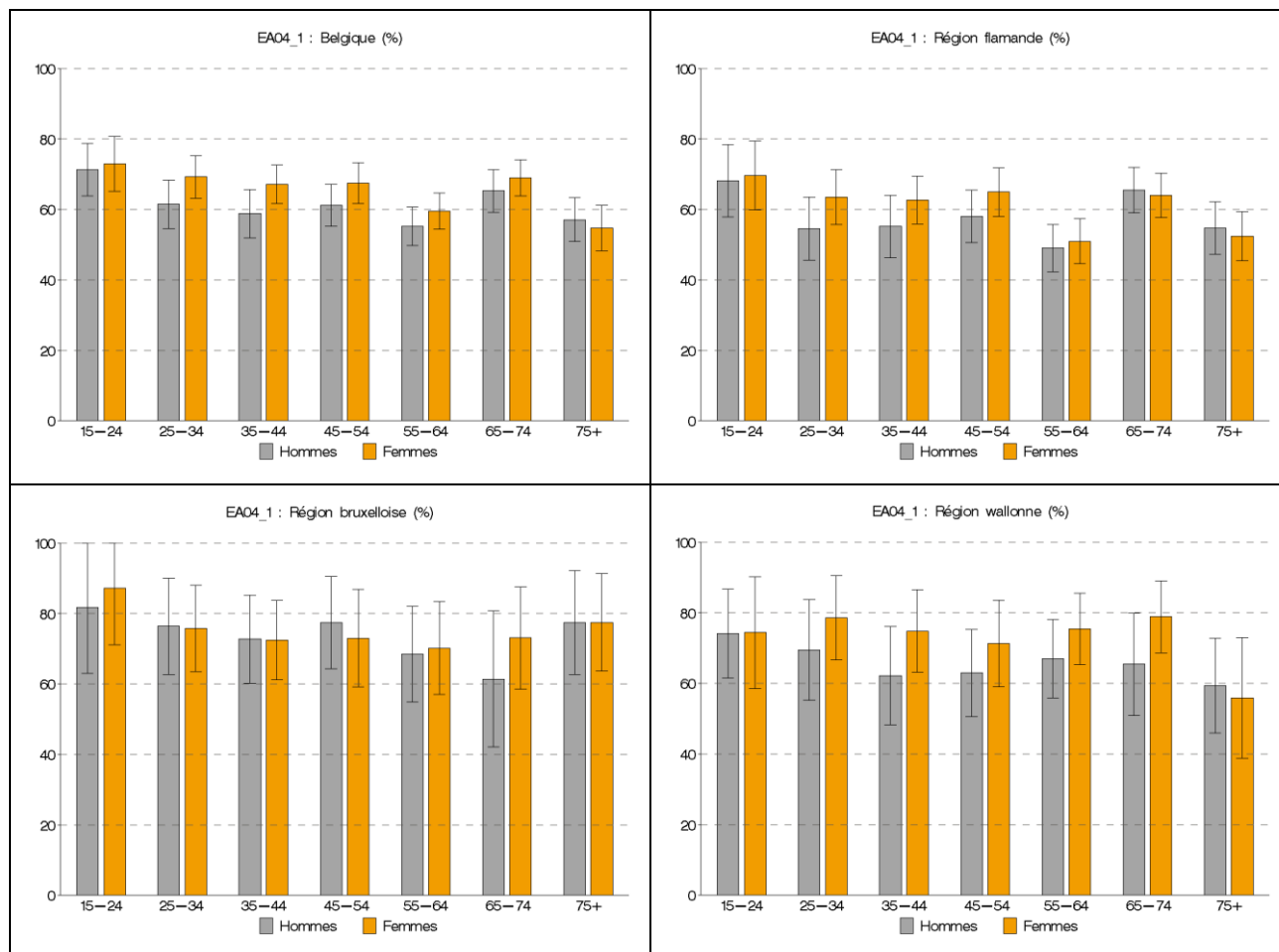
Spécificités régionales

C'est seulement en Wallonie que l'on observe une différence significative selon le sexe, avec les femmes étant plus nombreuses à penser que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures.

Pour l'âge, on note dans les régions flamande et wallonne des taux plus élevés de jeunes qui pensent que le changement climatique nuira aux générations futures, mais les différences ne sont significatives qu'avec certains groupes d'âge :

- En Flandre, 68,8 % des 15-24 ans contre 59,0 % des 35-44, 50,0 % des 55-64 et 53,3 % des 75 ans et plus.
- En Wallonie, 74,3 % des 15-24 ans contre 57,4 % des 75 ans et plus.

Figure 7 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures, par sexe, par âge et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



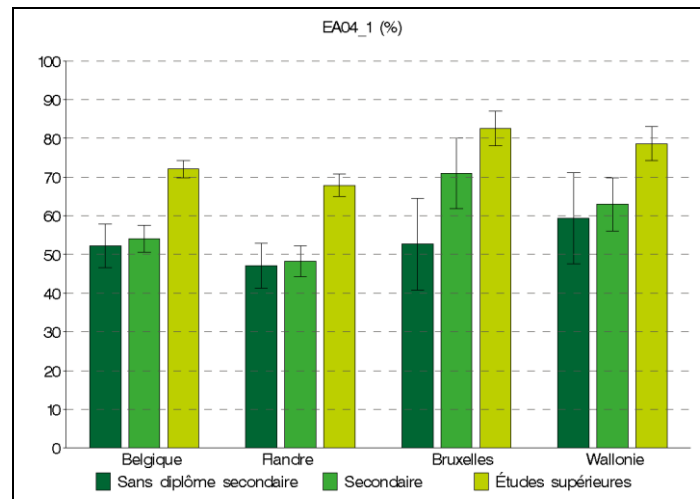
4.3. Différences socio-économiques

La proportion de personnes estimant que le changement climatique va beaucoup nuire aux générations futures varie significativement selon le niveau d'instruction (Figure 8). Les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (72,1 %) sont plus nombreuses à penser cela, que les personnes sans diplôme secondaire (52,2 %) et celles possédant au maximum un diplôme secondaire (54,1 %).

Spécificités régionales

Dans les trois régions, on observe des différences selon le niveau d'éducation : les personnes plus diplômées sont plus nombreuses à penser que le changement climatique va beaucoup nuire aux générations futures.

Figure 8 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures, par niveau d'éducation et par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



4.4. Lien avec le trouble anxieux généralisé

En 2023-2024, 12,8 % de la population âgée de 15 ans et plus présente un trouble anxieux généralisé. La prévalence de ce trouble varie significativement selon la perception du risque que représente le changement climatique pour les générations futures, même si cette différence est moins prononcée que pour la perception du risque personnel lié au changement climatique. Ainsi, 13,7 % des personnes déclarant que le changement climatique peut fortement nuire aux générations futures présentent un trouble anxieux généralisé, contre 11,3 % parmi celles qui ne le pensent pas.

Après standardisation pour l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et la région, les personnes qui estiment que le changement climatique peut fortement nuire aux générations futures ont 28 % plus de chances de rapporter un trouble anxieux généralisé par rapport à celles qui ne le pensent pas (OR = 1,28 ; $p < 0,046$).

5. Ressenti face au changement climatique

Le ressenti de la population face au changement climatique est évalué à travers la questions suivante :

EA05 : Quelles émotions, parmi les suivantes, éprouvez-vous face à la question du changement climatique? Cochez autant d'émotions qui correspondent?

Réponses possibles :

01. de l'intérêt
02. de la tristesse
03. de la peur
04. de la colère
05. de la culpabilité
06. de l'espoir
07. de l'impuissance
08. de l'indifférence
09. de l'anxiété
10. de la dépression

11. de l'optimisme

12. du dégoût

Des **indicateurs binaires** (EA050X_1) ont été créés pour identifier les personnes éprouvant chaque ressenti :

EA0501_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve de l'intérêt face à la question du changement climatique.

EA0502_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve de la tristesse face à la question du changement climatique.

....

EA0512_1 : Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve du dégoût face à la question du changement climatique.

5.1. Prévalence

À l'échelle nationale, les deux ressentis les plus fréquemment mentionnés par la population de 15 ans et plus sont l'impuissance (46,9 %) et l'intérêt (45,0 %) suscités par le changement climatique.

Une part importante des répondants évoque également des émotions négatives, telles que la tristesse (28,1 %), la peur (28,7 %), la colère (25,2 %) et l'anxiété (13,6 %).

Des sentiments positifs apparaissent aussi, bien que moins souvent cités, comme l'espoir (16,5 %) et, dans une moindre mesure, l'optimisme (7,0 %).

Enfin, les ressentis les moins fréquemment rapportés sont la dépression (2,4 %) et le dégoût (6,6 %).

Des différences régionales significatives apparaissent dans l'expression du ressenti lié au changement climatique. Les habitants des Régions bruxelloise et wallonne sont globalement plus enclins à exprimer des émotions traduisant une inquiétude ou des émotions négatives (Figure 9). Par exemple :

- 39,8 % des résidents de la Région bruxelloise et 36,4 % de ceux de la Région wallonne déclarent ressentir de la tristesse face au changement climatique, contre seulement 22,6 % des résidents de la Région flamande.
- Un écart similaire est observé pour la colère, ressentie par 37,4 % des résidents de la Région bruxelloise et 30,3 % de ceux de la Région wallonne, contre 21,2 % de ceux de la Région flamande.
- L'anxiété provoquée par le changement climatique est également plus présente à Bruxelles (21,6 %) et en Wallonie (16,7 %) qu'en Flandre (11,1 %).
- Seule l'indifférence est plus fréquemment ressentie en Flandre, avec un taux de 9,2 %, contre 7,1 % en Wallonie et 4,0 % à Bruxelles.

Pour certains sentiments comme la culpabilité et l'optimisme, aucune différence significative entre les régions n'a été observée.

5.2. Différences démographiques

Les ressentis liés au changement climatique varient significativement selon le sexe (Figure 10). Les femmes sont davantage enclines à réagir avec de la tristesse (31,5 % contre 24,4 % chez les hommes), de la peur (35,8 % contre 21,2 %), de la colère (26,6 % contre 23,6 %), de l'impuissance (49,2 % contre 44,5 %) et de l'anxiété (16,1 % contre 10,9 %).

À l'inverse, les hommes sont significativement plus nombreux à rapporter des sentiments comme de l'intérêt (48,1 % contre 41,9 % chez les femmes), de l'indifférence (10,6 % contre 5,9 %) et de l'optimisme (9,8 % contre 4,4 %).

Figure 9 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus selon leurs ressentis face au changement climatique, par région, Enquête de santé 2023-2024, Belgique

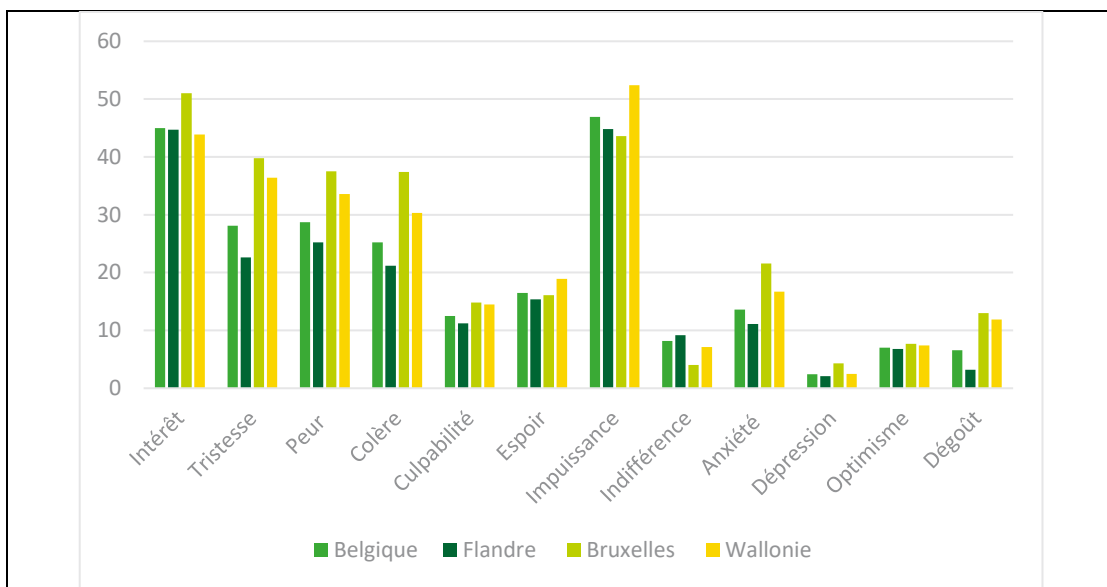
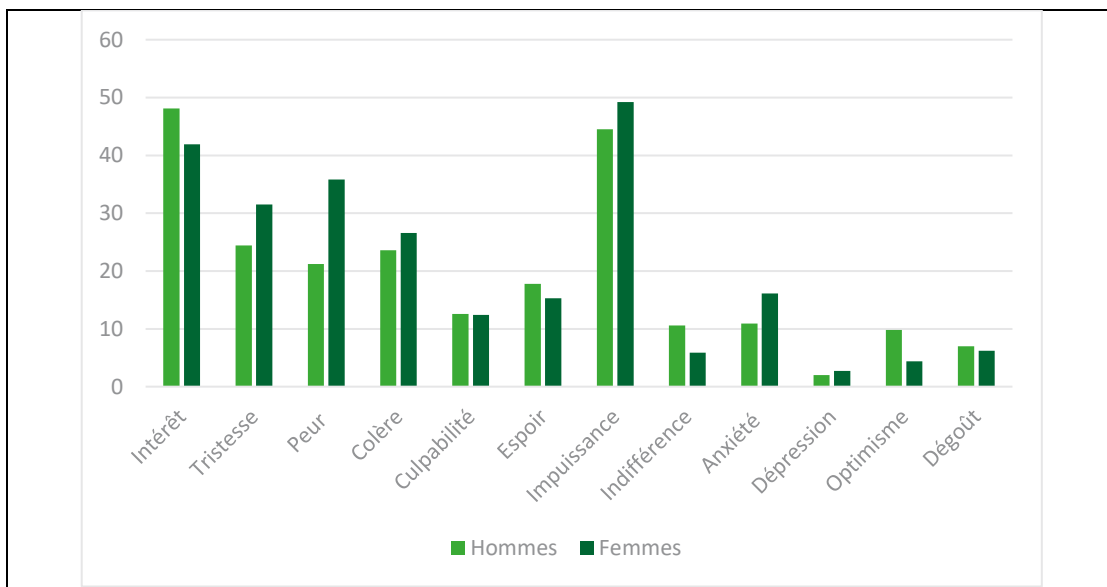


Figure 10 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus selon leurs ressentis face au changement climatique, par sexe, Enquête de santé 2023-2024, Belgique

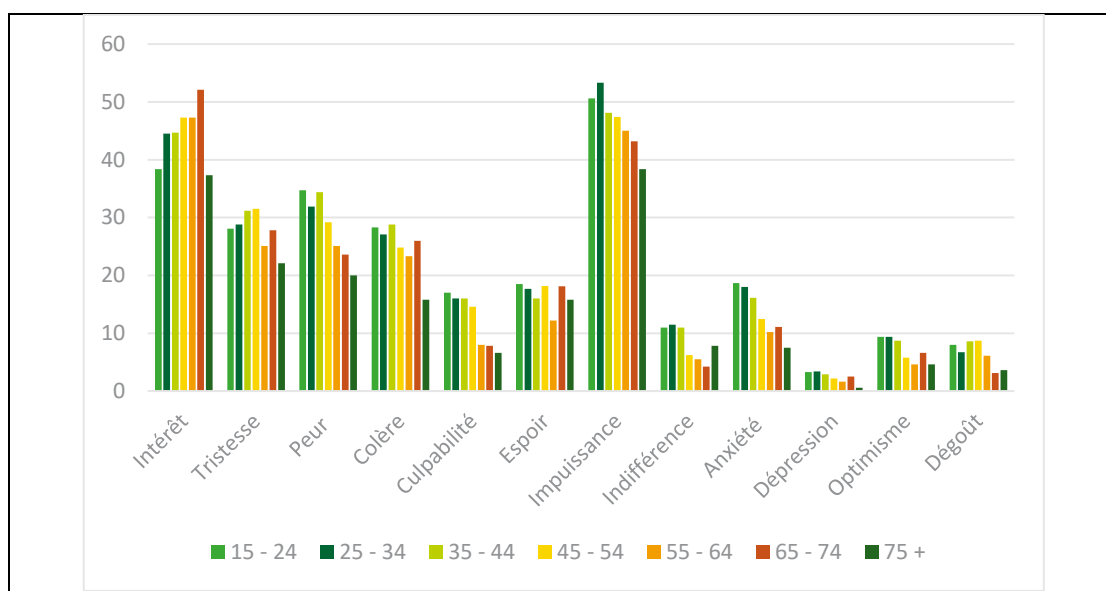


L'âge est aussi un facteur important dans la réaction émotionnelle face au changement climatique (Figure 11). De manière générale, les jeunes et les personnes d'âge moyen sont significativement plus nombreux à déclarer des émotions et sentiments négatifs. Par exemple, la peur est rapportée par 31,9 % à 34,7 % des personnes âgées de 15 à 44 ans, contre seulement 20,0 % à 25,1 % des personnes âgées de 55 ans et plus. On observe une tendance similaire pour la culpabilité, qui concerne entre 14,6 % et 17,0 % des 15-54 ans,

contre seulement 6,6 % à 8,0 % des 55 ans et plus. L'anxiété, quant à elle, touche 18,0 % à 18,7 % des 15-34 ans, alors qu'elle est rapportée par seulement 7,5 % à 12,5 % des personnes âgées de 45 ans et plus.

Cependant, une exception notable concerne le sentiment d'intérêt, qui est significativement plus souvent rapporté par les personnes plus âgées. Ainsi, 38,4 % des 15-24 ans déclarent de l'intérêt pour la question climatique, contre 44,7 % à 47,3 % chez les 35-54 ans, et jusqu'à 52,1 % chez les 65-74 ans. Ce taux chute toutefois à 37,3 % chez les 75 ans et plus.

Figure 11 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus selon leurs ressentis face au changement climatique, par âge, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



5.3. Différences socio-économiques

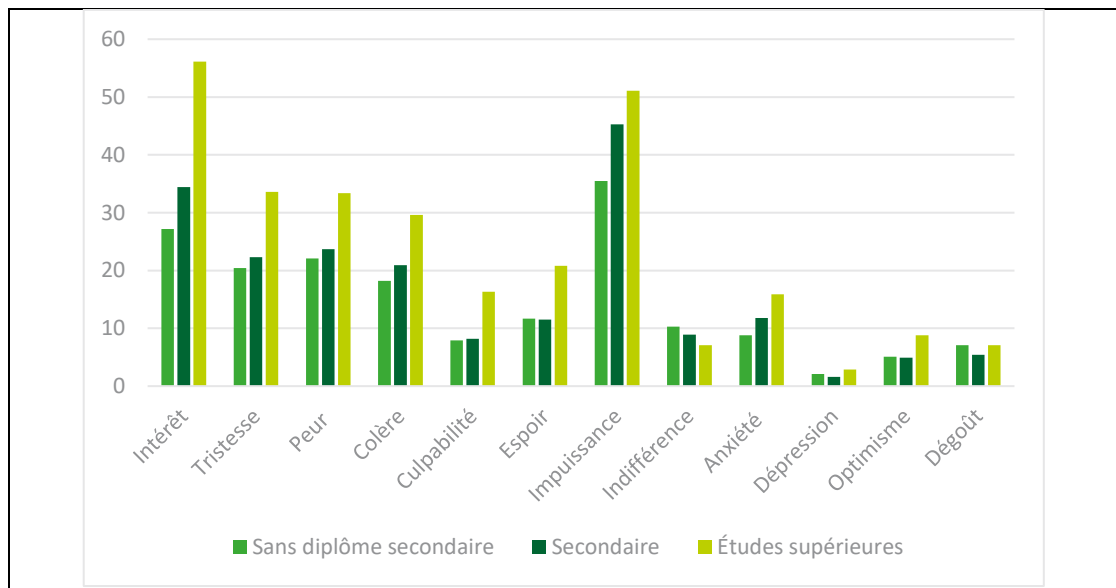
Enfin, les ressentis face au changement climatique varient fortement en fonction du niveau d'instruction. De manière générale, les personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur sont plus nombreuses à exprimer des émotions négatives face au changement climatique (Figure 12). Par exemple, 33,6 % des diplômés du supérieur ressentent de la tristesse face au changement climatique, contre 22,3 % des personnes ayant au plus un diplôme secondaire et 20,4 % des personnes sans diplôme secondaire. De même, l'anxiété est rapportée par 15,9 % des diplômés du supérieur, contre 11,8 % des personnes ayant un diplôme secondaire et 8,8 % des personnes sans diplôme.

Les écarts sont encore plus marqués pour certains ressentis comme l'intérêt, avec des pourcentages qui augmentent à mesure que le niveau d'éducation augmente : 27,2 % parmi les personnes sans diplôme secondaire, 34,4 % chez celles ayant au plus un diplôme secondaire, et 56,1 % parmi les diplômés du supérieur. Il en va de même pour l'impuissance, ressentie par 35,5 % des personnes sans diplôme, 45,3 % des personnes ayant au plus un diplôme secondaire, et 51,1 % des diplômés du supérieur.

L'indifférence constitue une exception : elle est plus fréquemment ressentie par les personnes ayant un faible niveau d'instruction, avec 10,3 % des personnes sans diplôme secondaire, contre seulement 7,1 % parmi les diplômés du supérieur.

En revanche, pour le sentiment dépressif et le dégoût, aucune différence significative selon le niveau d'éducation n'a été observée.

Figure 12 • Pourcentage de la population de 15 ans et plus selon leurs ressentis face au changement climatique, par niveau d'éducation, Enquête de santé 2023-2024, Belgique



5.4. Lien avec le trouble anxieux généralisé

Les réactions émotionnelles suscitées par la question du changement climatique ont été analysées en lien avec la présence d'un trouble anxieux généralisé. Cette analyse permet de montrer que ces émotions ne constituent pas uniquement des ressentis abstraits, mais qu'elles s'accompagnent de différences mesurables en matière de santé mentale.

Parmi la liste prédéfinie, plusieurs émotions négatives sont fortement associées à une prévalence plus élevée du trouble anxieux généralisé (Figure 16). Ainsi, les personnes déclarant de la tristesse (17,7 %), de la peur (18,5 %), de l'impuissance (14,3 %), de l'anxiété (24,2 %), de la dépression (38,5 %) ou du dégoût (23,5 %) présentent des taux significativement plus élevés de trouble anxieux à ceux observés parmi les personnes ne rapportant pas ces émotions (taux variant entre 10,6 % et 12,2 %).

Ces associations restent significatives après ajustement pour l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la région. Les personnes déclarant de la tristesse ont 72 % plus de chances de rapporter un trouble anxieux généralisé (OR = 1,72, $p < 0,001$), celles rapportant de la peur 73 % plus de chances (OR = 1,73, $p < 0,001$) et celles rapportant de l'impuissance 26 % plus de chances (OR=1,26, $p < 0,042$), par rapport aux personnes ne rapportant pas ces émotions. De même, les personnes exprimant de l'anxiété face au changement climatique sont plus de 2 fois plus susceptibles de rapporter un trouble anxieux généralisé (OR = 2,42, $p < 0,001$), tandis que celles déclarant un sentiment dépressif en sont plus de 4 fois plus susceptibles (OR = 4,43, $p < 0,001$). Enfin, les personnes exprimant du dégoût présentent également près de deux fois plus de chances de rapporter un trouble anxieux généralisé (OR = 1,91, $p < 0,001$).

À l'inverse, certains ressentis comme l'intérêt (9,7 %) (OR = 0,67, $p < 0,001$) et l'espoir (7,8 %) (OR = 0,54, $p < 0,001$) sont liés à des taux plus faibles d'anxiété généralisée, et ceci même après ajustement pour l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la région.

Finalement, les ressentis tels que la colère, la culpabilité, l'indifférence ou l'optimisme, ne présentent pas de différences significatives au niveau de la présence de troubles anxieux par rapport aux personnes qui ne ressentent pas ces émotions.

DISCUSSION

Pour la première fois, l'enquête de santé inclut un module sur les perceptions et attitudes de la population de 15 ans et plus à l'égard du changement climatique. L'objectif était non seulement d'évaluer la distribution de ces questions dans la population en Belgique, mais aussi d'examiner leur association avec la santé mentale, plus précisément avec le trouble anxieux généralisé.

Les résultats montrent qu'une majorité de la population accorde une grande importance au changement climatique et en ressent de l'inquiétude : 42,8 % jugent la question très importante et 72,0 % se disent inquiets (et même 1 personne sur 5 est très inquiète). De plus, 17,4 % estiment que le phénomène peut fortement avoir des conséquences néfastes pour eux-mêmes, tandis que 63,4 % craignent surtout ses conséquences pour les générations futures. Les ressentis les plus fréquemment évoqués face au changement climatique sont l'impuissance (46,9 %) ainsi que de l'intérêt (45 %), mais de nombreuses personnes expriment aussi des émotions comme la tristesse, la peur, la colère ou l'anxiété. Les sentiments d'espoir et d'optimisme sont plus rares.

Contrairement aux attentes, ce ne sont pas uniquement les jeunes qui s'avèrent les plus inquiets : l'inquiétude est élevée dans toutes les classes d'âge. De même, les émotions et sentiments négatifs suscités par la question du climat sont dans certains cas aussi fréquents chez les jeunes que chez les personnes d'âge moyen. Les femmes, les personnes plus diplômées et celles résidant à Bruxelles ou en Wallonie se montrent généralement plus préoccupées et plus enclines à ressentir des émotions négatives.

Les résultats d'autres enquêtes confirment les inquiétudes face au changement climatique observées dans nos données (10). Une enquête internationale menée en 2021 auprès de 10 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans dans dix pays a montré que l'inquiétude climatique est largement répandue. Près de 60 % des répondants se déclaraient très ou extrêmement inquiets, et plus de 80 % au moins modérément inquiets. En France, ces proportions atteignaient 58 % des jeunes très ou extrêmement inquiets, et 86 % au moins modérément inquiets. Les émotions les plus fréquemment rapportées étaient la tristesse, l'anxiété, la colère, le sentiment d'impuissance et la culpabilité. Près de la moitié des participants estimaient que ces préoccupations avaient un impact négatif sur leur vie quotidienne et leur fonctionnement. Cependant, les niveaux d'inquiétude observés dans cette enquête sont plus élevés que ceux mesurés dans notre étude. Cette différence pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs : d'abord, une différence dans la formulation des réponses, l'enquête internationale comportant cinq catégories de réponse (allant d'« extrêmement inquiet » à « pas inquiet ») contre quatre dans notre questionnaire (de « très inquiet » à « pas du tout inquiet »). Ensuite, l'objet de l'enquête diffère, la nôtre étant une enquête générale de santé, tandis que l'autre était spécifiquement centrée sur le changement climatique. Enfin, les méthodes de collecte ne sont pas comparables : notre enquête a été réalisée auprès de la population générale, alors que l'enquête internationale reposait sur un panel en ligne de jeunes.

Dans ce rapport, nous avons voulu mettre en évidence un lien entre ces perceptions et la santé mentale, en prenant en compte l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la région. Le trouble anxieux généralisé est plus fréquent parmi les personnes qui se disent très inquiètes face au changement climatique, celles qui se sentent personnellement menacées par le changement climatique ou qui jugent les générations futures fortement exposées. Les ressentis négatifs tels que la peur, la tristesse, l'impuissance ou la dépression sont associés à des taux d'anxiété généralisée significativement plus élevés, tandis que l'intérêt et l'espoir semblent avoir un effet protecteur. Ceci suggère que ces émotions et sentiments suscités par le changement climatique ne constituent pas uniquement des ressentis abstraits, mais qu'ils s'accompagnent de différences mesurables en matière de santé mentale.

Le lien entre les attitudes face au changement climatique et la santé mentale a également été exploré dans d'autres recherches. Par exemple, une étude longitudinale, menée dans 11 pays européens, a examiné l'association entre le niveau d'inquiétude face au changement climatique et le risque de dépression, d'anxiété

et de troubles du sommeil (11). À l'échelle européenne, les auteurs ont observé que l'inquiétude climatique était significativement associée à un risque accru d'anxiété, mais non à la dépression ni aux troubles du sommeil. Toutefois, l'analyse par pays a révélé qu'en Belgique, les données montrent une association entre l'inquiétude climatique et la dépression ainsi que les troubles du sommeil, mais pas avec l'anxiété. Cette association a été confirmée par une revue systématique regroupant 35 études, qui a conclu que l'anxiété climatique est corrélée aux principaux indicateurs de santé mentale, tels que la détresse psychologique, les symptômes dépressifs, anxieux et de stress (10). Les auteurs soulignent toutefois que les associations les plus fortes sont observées lorsque l'éco-anxiété est conceptualisée comme une véritable « anxiété », plutôt que comme une simple « inquiétude ».

En effet, afin de mieux comprendre et mesurer ce phénomène, plusieurs instruments ont été développés au cours des dernières années. Parmi les plus utilisés figure le « Climate Change Anxiety Scale » (CCAS) (12), qui évalue à la fois l'intensité des émotions liées au changement climatique et leurs répercussions sur le fonctionnement quotidien, notamment les difficultés de concentration ou de sommeil. D'autres outils, tels que la « Hogg Eco-Anxiety Scale » (13), intègrent des dimensions complémentaires, comme la culpabilité écologique ou les changements de comportements induits par ces préoccupations.

Le CCAS a, par exemple, été utilisée dans une étude menée en Allemagne et a révélé un faible niveau moyen d'anxiété climatique (moyenne = 1,81 sur une échelle de sept points) (14). De même, une étude réalisée au Royaume-Uni avec le même instrument a mis en évidence un faible niveau d'anxiété climatique (moyenne = 1,25 sur une échelle de cinq points), malgré un niveau d'inquiétude élevé (46,2 %) (15). Enfin, une étude conduite dans plusieurs pays francophones a montré que 11,6 % des participants présentaient un score supérieur au point médian de la CCAS, ce qui indique qu'ils ressentaient de l'anxiété climatique plus fréquemment que « parfois ». Dans ce contexte, il faut souligner que ces instruments sont encore récents et les résultats publiés demeurent hétérogènes, variant selon la version de l'échelle utilisée, le seuil retenu pour définir l'anxiété et les caractéristiques sociodémographiques des participants.

Nos données confirment l'existence d'un lien entre l'inquiétude liée au climat et la santé mentale, en cohérence avec un nombre croissant de recherches montrant que les émotions négatives associées au changement climatique peuvent s'accompagner d'une augmentation des troubles psychologiques. Face à ce constat, plusieurs auteurs soulignent la nécessité de développer des stratégies permettant de canaliser cette inquiétude vers des formes d'engagement constructives. Parmi ces stratégies, l'action environnementale, et plus particulièrement l'action collective, apparaît comme un levier important. Une étude a notamment montré que l'activisme climatique joue un rôle de modérateur entre l'anxiété climatique et les symptômes dépressifs : cette association n'est significative que chez les personnes faiblement engagées, tandis qu'elle disparaît chez celles qui participent activement à des actions collectives (16). Ce type d'engagement contribuerait à réduire les sentiments de désespoir et d'impuissance, tout en renforçant le sentiment d'efficacité, l'espoir et la connexion sociale, des facteurs reconnus pour soutenir la santé mentale et le bien-être.

Enfin, il est essentiel de continuer à explorer cette thématique afin de mieux comprendre les mécanismes qui relie le changement climatique à la santé mentale. Par ailleurs, une meilleure intégration de la santé mentale dans les politiques climatiques, notamment en Belgique, est indispensable. Cela implique de reconnaître la dimension psychologique du changement climatique et de la considérer comme un enjeu à part entière des stratégies d'adaptation et de santé publique.

TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Tableau 1 • Évolution des indicateurs concernant les préoccupations climatiques en Belgique, Enquête de santé 2023-2024

	2023-2024
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...	
• déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle	42,8
• se déclare inquiète au sujet du changement climatique	72,0
• se déclare très inquiète au sujet du changement climatique	21,6
• pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement	17,4
• pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures	63,4
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve ... face à la question du changement climatique	
• de l'intérêt	45,0
• de la tristesse	28,1
• de la peur	28,7
• de la colère	25,2
• de la culpabilité	12,5
• de l'espoir	16,5
• de l'impuissance	46,9
• de l'indifférence	8,2
• de l'anxiété	13,6
• de la dépression	2,4
• de de l'optimisme	7,0
• du dégoût	6,6

Tableau 2 • Évolution des indicateurs concernant les préoccupations climatiques en Région flamande, Enquête de santé 2023-2024

	2023-2024
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...	
• déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle	39,6
• se déclare inquiète au sujet du changement climatique	74,8
• se déclare très inquiète au sujet du changement climatique	21,8
• pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement	15,2
• pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures	59,0
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve ... face à la question du changement climatique	
• de l'intérêt	44,7
• de la tristesse	22,6
• de la peur	25,2
• de la colère	21,2
• de la culpabilité	11,2
• de l'espoir	15,4
• de l'impuissance	44,8
• de l'indifférence	9,2
• de l'anxiété	11,1
• de la dépression	2,1
• de de l'optimisme	6,8
• du dégoût	3,2

Tableau 3 • Évolution des indicateurs concernant les préoccupations climatiques en Région bruxelloise, Enquête de santé 2023-2024

	2023-2024
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...	
• déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle	60,9
• se déclare inquiète au sujet du changement climatique	75,5
• se déclare très inquiète au sujet du changement climatique	33,1
• pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement	28,4
• pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures	74,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve ... face à la question du changement climatique	
• de l'intérêt	51,0
• de la tristesse	39,8
• de la peur	37,5
• de la colère	37,4
• de la culpabilité	14,8
• de l'espoir	16,1
• de l'impuissance	43,6
• de l'indifférence	4,0
• de l'anxiété	21,6
• de la dépression	4,3
• de de l'optimisme	7,7
• du dégoût	13,0

Tableau 4 • Évolution des indicateurs concernant les préoccupations climatiques en Région wallonne, Enquête de santé 2023-2024

	2023-2024
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...	
• déclare que la question du changement climatique est très importante pour elle	44,8
• se déclare inquiète au sujet du changement climatique	65,0
• se déclare très inquiète au sujet du changement climatique	21,8
• pense que le changement climatique peut beaucoup les nuire personnellement	19,1
• pense que le changement climatique peut beaucoup nuire aux générations futures	69,9
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui éprouve ... face à la question du changement climatique	
• de l'intérêt	43,9
• de la tristesse	36,4
• de la peur	33,6
• de la colère	30,3
• de la culpabilité	14,5
• de l'espoir	18,9
• de l'impuissance	52,4
• de l'indifférence	7,1
• de l'anxiété	16,7
• de la dépression	2,5
• de de l'optimisme	7,4
• du dégoût	11,9

RÉFÉRENCES

1. IPCC. SYNTHESIS REPORT OF THE IPCC SIXTH ASSESSMENT REPORT (AR6): Summary for Policymakers [Internet]. European University Institute. 2023. Available from: [10.59327/IPCC/AR6-9789291691647](https://www.eui.eu/Files/2023/09/10.59327/IPCC/AR6-9789291691647)
2. De Troeyer K, Bauwelinck M, Aerts R, Profer D, Berckmans J, Delcloo A, et al. Heat related mortality in the two largest Belgian urban areas: A time series analysis. *Environ Res* [Internet]. 2020 Sep 1 [cited 2025 Sep 26];188:109848. Available from: <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S001393512030743X>
3. Alemayehu Ali E, Cox B, Van de Vel K, Verachtert E, Vaes B, Gabriel Beerten S, et al. Associations of heat with diseases and specific symptoms in Flanders, Belgium: An 8-year retrospective study of general practitioner registration data. *Environ Int* [Internet]. 2024 Nov 1 [cited 2025 Sep 26];193. Available from: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39467480/>
4. Obradovich N, Migliorini R, Paulus MP, Rahwan I. Empirical evidence of mental health risks posed by climate change. *Proc Natl Acad Sci U S A* [Internet]. 2018 Oct 23 [cited 2025 Sep 29];115(43):10953–8. Available from: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30297424/>
5. Janzen B. Temperature and Mental Health: Evidence from Helpline Calls. <https://doi.org/10.1086/736751> [Internet]. 2025 Nov 1 [cited 2025 Oct 5]; Available from: [/doi/pdf/10.1086/736751](https://doi/pdf/10.1086/736751)
6. De Maeyer N, Nagabhatla N, Toles OM, Reubens DG, Scheerens C. The Medium-Term Psychosocial Impact of the 2021 Floods in Belgium: A Survey-Based Study. *Climate*. 2025 Mar 1;13(3).
7. Coffey Y, Bhullar N, Durkin J, Islam MS, Usher K. Understanding Eco-anxiety: A Systematic Scoping Review of Current Literature and Identified Knowledge Gaps. *J Clim Chang Heal* [Internet]. 2021 Aug 1 [cited 2025 Oct 5];3:100047. Available from: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2667278221000444>
8. Heeren A, Mougouama-Daouda C, Contreras A. On climate anxiety and the threat it may pose to daily life functioning and adaptation: a study among European and African French-speaking participants. *Clim Change* [Internet]. 2022 Jul 1 [cited 2025 Oct 5];173(1–2). Available from: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35912274/>
9. SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement. Enquête sur le climat 2021 [Internet]. [cited 2025 Sep 29]. Available from: <https://climat.be/doc/enquete-climat-2021-rapport.pdf>
10. Cosh SM, Ryan R, Fallander K, Robinson K, Tognela J, Tully PJ, et al. The relationship between climate change and mental health: a systematic review of the association between eco-anxiety, psychological distress, and symptoms of major affective disorders. *BMC Psychiatry* [Internet]. 2024 Dec 1 [cited 2025 Oct 13];24(1):1–19. Available from: <https://bmcp psychiatry.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12888-024-06274-1>
11. Collery A, Niedzwiedz CL. Climate change worry and the association with future depression and anxiety: cross-national analysis of 11 European countries. *BMJ Ment Heal* [Internet]. 2025 Apr 7 [cited 2025 Oct 5];28(1):1–7. Available from: <https://mentalhealth.bmj.com/content/28/1/e301318>
12. Clayton S, Karazsia BT. Development and validation of a measure of climate change anxiety. *J Environ Psychol* [Internet]. 2020 Jun 1 [cited 2025 Oct 13];69:101434. Available from: <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0272494419307145>
13. Hogg TL, Stanley SK, O'Brien L V., Wilson MS, Watsford CR. The Hogg Eco-Anxiety Scale: Development and validation of a multidimensional scale. *Glob Environ Chang* [Internet]. 2021 Nov 1 [cited 2025 Oct 13];71:102391. Available from: <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0959378021001709>
14. Wullenkord MC, Tröger J, Hamann KRS, Loy LS, Reese G. Anxiety and climate change: a validation of the Climate Anxiety Scale in a German-speaking quota sample and an investigation of

psychological correlates. *Clim Change* [Internet]. 2021 Oct 1 [cited 2025 Oct 13];168(3–4):1–23. Available from: <https://link.springer.com/article/10.1007/s10584-021-03234-6>

15. Whitmarsh L, Player L, Jiongco A, James M, Williams M, Marks E, et al. Climate anxiety: What predicts it and how is it related to climate action? *J Environ Psychol*. 2022 Oct 1;83.
16. Schwartz SEO, Benoit L, Clayton S, Parnes MKF, Swenson L, Lowe SR. Climate change anxiety and mental health: Environmental activism as buffer. *Curr Psychol* [Internet]. 2022 Jul 1 [cited 2025 Oct 13];42(20):16708–21. Available from: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35250241/>

CONTACT

Rana Charafeddine • T+32 2 642 57 39 •
Rana.charafeddine@sciensano.be

À PROPOS DE SCIENSANO

Sciensano est un institut scientifique public et indépendant, engagé en faveur de la santé humaine, animale et environnementale.

Nous menons des recherches scientifiques et des activités de surveillance. Grâce à notre expertise en santé, nous apportons conseils, avis et services aux autorités et à différentes agences et organisations.

Sciensano accorde une grande importance au principe One Health, qui souligne les liens étroits existant entre la santé de l'homme, la santé de l'animal et leur environnement.

C'est pourquoi notre recherche adopte une approche interdisciplinaire qui intègre des perspectives variées.

Avec plus de 1000 collaborateurs et 120 ans d'expertise scientifique, Sciensano est un établissement de référence, actif dans de nombreux réseaux scientifiques internationaux.

PLUS D'INFOS

Enquête de santé :

www.enquetesante.be • HIS@sciensano.be

Sciensano :

Sciensano.be • info@sciensano.be

Rue Juliette Wytzman 14 • Bruxelles • Belgique • T + 32 2 642 51 11